

BALZANO Marco, *Quando tornerò* (2021, Einaudi, 200 p.)



Comme d'autres femmes de ce village pauvre de Roumanie, la mère du jeune Manuel s'exile momentanément pour aller travailler en Italie afin d'envoyer de l'argent à sa famille. C'est le point de départ du récit de l'adolescent très attaché à cette mère, pilier de la famille. Le père, sans travail, prend tout d'abord de bonnes résolutions, vite abandonnées. Il finit par partir sur les routes de l'Est comme camionneur. Angélica, la sœur aînée, poursuit ses études grâce à l'argent envoyé par sa mère. Manuel, auparavant bon élève, se déscolarise. Les grands-parents maternels sont là cependant et l'adolescent trouve un ancrage familial auprès du vieux Mihai qui l'initie au jardinage. Mais le grand-père meurt brutalement. Manuel dévasté par la colère et le chagrin emprunte la motocyclette trafiquée de son copain Petru. Il s'élanche sur la route ...

Le récit est ensuite pris en charge par la mère pétrie de culpabilité, qui est revenue en Italie au chevet de son fils dans le coma. C'est à lui qu'elle s'adresse pour évoquer l'attente infernale dans l'hôpital, monde hors du monde, où elle reste nuit et jour malgré la réprobation et l'hostilité des soignants. Elle alterne l'évocation de cette attente par des épisodes de sa vie à Milan : la garde d'un vieil homme peu accommodant, puis celle d'enfants auxquels elle va s'attacher. Renvoyée par les parents à cause d'un incident et à la recherche d'un autre emploi, elle ira s'occuper d'une vieille femme dont le fils ne lui sera pas indifférent. Avant de rentrer au chevet de son fils en Roumanie, elle s'occupait du vieil Oreste qui lui faisait découvrir la poésie. Cette vie chaotique est une expérience parfois douloureuse mais émancipatrice. Pour l'heure, elle attend que Manuel sorte du coma...

Le troisième narrateur est Angélica, témoin du délitement de la famille, témoin du retour à la vie de son frère qu'elle accompagne dans sa rééducation. Elle en veut à sa mère mais reconnaît que c'est grâce à elle, à l'argent envoyé qu'elle a pu faire des études et rencontrer Radu avec qui elle va se marier et partir en Allemagne car désormais elle veut vivre sa vie.

Ce roman à trois voix évoque un certain type d'émigration, une émigration féminine passée sous silence et certes moins violente que celle qui fait la une des journaux. Elle n'en est pas moins destructrice pour la famille et source de culpabilité pour celle qui part.

Pour elle, retourner devient un dilemme. Elle est partagée entre son pays, sa famille et ce qu'elle a vécu et découvert à l'étranger. Sa liberté acquise de haute lutte pourra peut-être, à l'image du boomerang que Manuel lui demande de lancer, lui permettre de partir puis de revenir à sa guise libérée de toute culpabilité.

Un roman facile à lire qui est de la part de l'auteur une tentative pour rendre visible ce type d'émigration.

Danielle FUSTÉ
Janvier 2022